

Objekttyp: **TableOfContent**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **10 (1865)**

Heft 7

PDF erstellt am: **16.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

REVUE MILITAIRE

SUISSE

dirigée par

E. RUCHONNET, capitaine fédéral d'artillerie; E. CUENOD, capitaine fédéral du génie.

N^o 7. Lausanne, le 1^{er} Avril 1865. X^e Année.

SOMMAIRE. — Le combat de Neueneck, 5 mars 1798 (*avec carte*). —
Actes officiels. — Nouvelles et Chronique.

LE COMBAT DE NEUENECK, 5 MARS 1798 ⁽¹⁾.

Le gouvernement bernois, approuvé par son Grand Conseil, a décidé, il y a deux ans, d'élever un monument à Neueneck en mémoire du combat qui s'y livra en 1798.

Plus d'un lecteur des journaux qui annoncèrent cette nouvelle s'est peut-être demandé ce qu'était cette bataille, d'autres auront cru qu'il s'agissait d'une victoire remportée sur les Autrichiens ou les Bourguignons, et cependant ce fait d'armes, trop peu connu en général, est un des plus glorieux que nous connaissions pour nos milices, et nous n'hésitons point à le mettre au-dessus des victoires de Grandson et de Morat.

Dans ces dernières, les Suisses avaient l'avantage du terrain, et leur infanterie était supérieure à celle de leurs adversaires. Leur tactique surpassait de beaucoup celle des Bourguignons, ils étaient habitués à vaincre et ne doutaient pas du succès. Ils étaient de plus aussi bien aguerris que leurs adversaires.

En 1798, à part la courte campagne de Villmergen, les Bernois n'avaient pas fait la guerre depuis deux siècles, leur tactique vieillie ne pouvait se comparer à celle des conquérants de l'Italie, et les corps qui envahissaient la Suisse étaient tous tirés de cette armée devenue si célèbre sous le général Bonaparte. Du temps de Morat et de Grand-

(1) Mémoire présenté à la Société vaudoise de l'état-major et des armes spéciales dans sa séance du 4 décembre 1864.